



VILLES EN SCÈNE

Interroger la fabrique territoriale à l'occasion de grands évènements

PRÉSENTATION DU PROJET DE RECHERCHE
AU SEIN DU LABORATOIRE ATE - ensa Rouen
Normandie

10 JANV 2024

14h30

Laboratoire ATE
École Nationale Supérieure
d'Architecture de Rouen
Normandie

villesenscene@univ-rouen.fr



Projet soutenu par : Programme :

VILLES EN SCÈNE

CONTEXTE ET HISTORIQUE DU PROJET

Le projet Villes en scène et méga-événements culturels a pour objectif d'interroger la fabrique territoriale à l'occasion de l'organisation de grands événements culturels et/ou sportifs. La recherche contribuera à l'analyse et à l'accompagnement des transitions sociales et urbaines.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de recherches déjà menées par ses membres. L'idée de ce projet de recherche est d'investir la thématique des grands événements et de leurs prises avec les territoires, dans un contexte de deux grands événements prévus (ou attendus) à horizons 2024 et 2028 :

1. La candidature de la ville de Rouen et des territoires de l'axe Seine associés allant de Giverny au Havre au label Capitale Européenne de la Culture (CEC) ; et plus largement les candidatures de villes françaises.

2. Les Jeux Olympiques de Paris 2024 et les olympiades culturelles. L'olympiade culturelle portée par Paris 2024 vise à déployer sur de nombreux territoires une programmation culturelle ambitieuse explorant les liens entre art et sport. Le ministère de la Culture porte aussi cette olympiade culturelle, inscrite dans les mesures phares du Plan héritage des Jeux.

On connaît l'importance de tels événements dans les stratégies de mise en valeur des territoires et leur effet de levier dans le développement urbain. Le foisonnement des événements culturels a suscité une abondante littérature scientifique, certains travaux pointant une tendance croissante à l'événementialisation des politiques culturelles (Teillet,

2019). Les événements de grande ampleur suscitent des attentes fortes des acteurs locaux, en matière de retombées économiques comme de visibilité, par le renforcement de l'attractivité du territoire et la transformation de son image (cf Lille CEC en 2004 ou Marseille en 2013). Le tournant opéré dans les années 1990 par le label CEC est bien documenté, montrant que les objectifs visés dépassent les seuls enjeux d'une reconnaissance patrimoniales et d'une programmation artistique. Mais les travaux micro-situés et interrogeant la fabrique de ces événements, depuis le travail des acteurs professionnels jusqu'à l'implication des habitants sont plus rares (Jojczyk, 2022).

OBJECTIFS

Le projet vise à documenter la conception et mise en œuvre de ces grands événements dans leurs interrelations avec leurs espaces et populations. Pensé comme un projet structurant, inscrit dans un temps long, il sera l'occasion de rassembler une équipe de chercheurs à différentes échelles (régionale, nationale et internationale).

Un premier volet du programme s'intéresse au processus d'organisation de l'Olympiade culturelle dans le cadre des JO de Paris 2024, pour en saisir enjeux et effets, à l'échelle de différents territoires : la Seine-Saint-Denis et Marseille d'une part, et des villes de la métropole rouennaise labellisées Terre de Jeux 2024 d'autre part.

A travers une enquête qualitative pluridisciplinaire (sociologie, anthropologie, géographie, sciences de gestion, architecture, urbanisme), il s'agit d'étudier l'élaboration d'une programmation culturelle inédite, en interrogeant les modes de coopération entre des

INTERROGER LA FABRIQUE TERRITORIALE À OCCASION DES GRANDS ÉVÉNEMENTS

acteurs hétérogènes (culturels, sportifs, politiques...), et de saisir les formes de réception/appropriation de cette offre par différents publics. L'originalité de cette recherche est de prendre pour objet une manifestation culturelle de grande ampleur encore peu étudiée, elle-même incluse dans un méga-événement sportif planétaire, en analysant la manière dont les acteurs des territoires étudiés s'emparent de cette opportunité, à travers plusieurs échelles d'analyse - depuis celle des acteurs « de terrain » (institutions et populations des collectivités impliquées), jusqu'à la dimension (inter)nationale du récit associé aux Jeux Olympiques.

Un second volet du programme consistera à inscrire cette recherche dans une articulation non étudiée à ce jour entre le label de CEC et l'olympiade culturelle. Nous envisageons un travail sur Marseille (la ville accueille l'arrivée de la flamme olympique et les épreuves de voile). Nous analyserons comment et avec quels effets sont réactivées les dynamiques initiées pour l'année CEC2013. Selon les résultats des candidatures pour 2028, nous travaillerons sur d'autres terrains, élus ou non. Il s'agira de travailler sur la préparation « en train de se faire » de l'événement, comme de documenter les transformations opérées depuis la préparation de la candidature. Nous nous appuierons sur des recherches déjà menées sur les CEC.

ÉQUIPE

L'équipe du projet est pluridisciplinaire (sociologie et anthropologie, géographie, urbanisme, sciences de gestion, architecture) et les chercheurs sont issus de différents laboratoires (cf infra).

Marine Cordier : MCF en sociologie, directrice du Master 2 « Management des événements et des loisirs sportifs – conduite de projets, UFR STAPS

Nanterre, membre de l'UMR 8533 - IDHES. Ses travaux de recherche portent sur les professions et les carrières artistiques ainsi que sur les dynamiques professionnelles et institutionnelles du secteur du spectacle.

Françoise Lucchini : MCF HDR en géographie à l'UFR LSH de Rouen, membre de l'UMR IDEES. Elle travaille sur le rôle de la culture dans la différenciation des villes - politiques culturelles, images de la ville, tourisme et attractivité générés par les événementiels, les édifices culturels et patrimoniaux, les festivals et événements. Elle mobilise les données numériques dans ses enquêtes.

Magali Sizorn : MCF en anthropo-sociologie (STAPS), membre du CETAPS, Université de Rouen Normandie. Elle a co-dirigé de 2011 à 2022 le Master Direction de projets ou établissements culturels de l'UFR LSH de Rouen. Ses travaux portent sur les transformations des pratiques corporelles artistiques, les pratiques culturelles et l'activité des artistes au travail.

Alice Sohier : MCF à l'IUT d'Evreux (sciences de gestions), membre du NIMEC. Elle est responsable pédagogique de la licence professionnelle « Métiers du tourisme, Communication et valorisation des territoires, Parcours e-tourisme » et du parcours « Stratégie de marque et événementiel » du BUT Techniques de commercialisation de l'IUT d'Evreux Spécialiste de l'utilisation de la vidéographie dans les protocoles d'enquête et autrice d'une thèse sur les festivals de musiques actuelles.

Cristina S. Algarra, architecte-urbaniste, fondatrice de l'agence d'architecture et urbanisme YAP. Doctorante, travaillant sur les différentes candidatures françaises au label CEC en 2028, associée au laboratoire ATE, École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie.